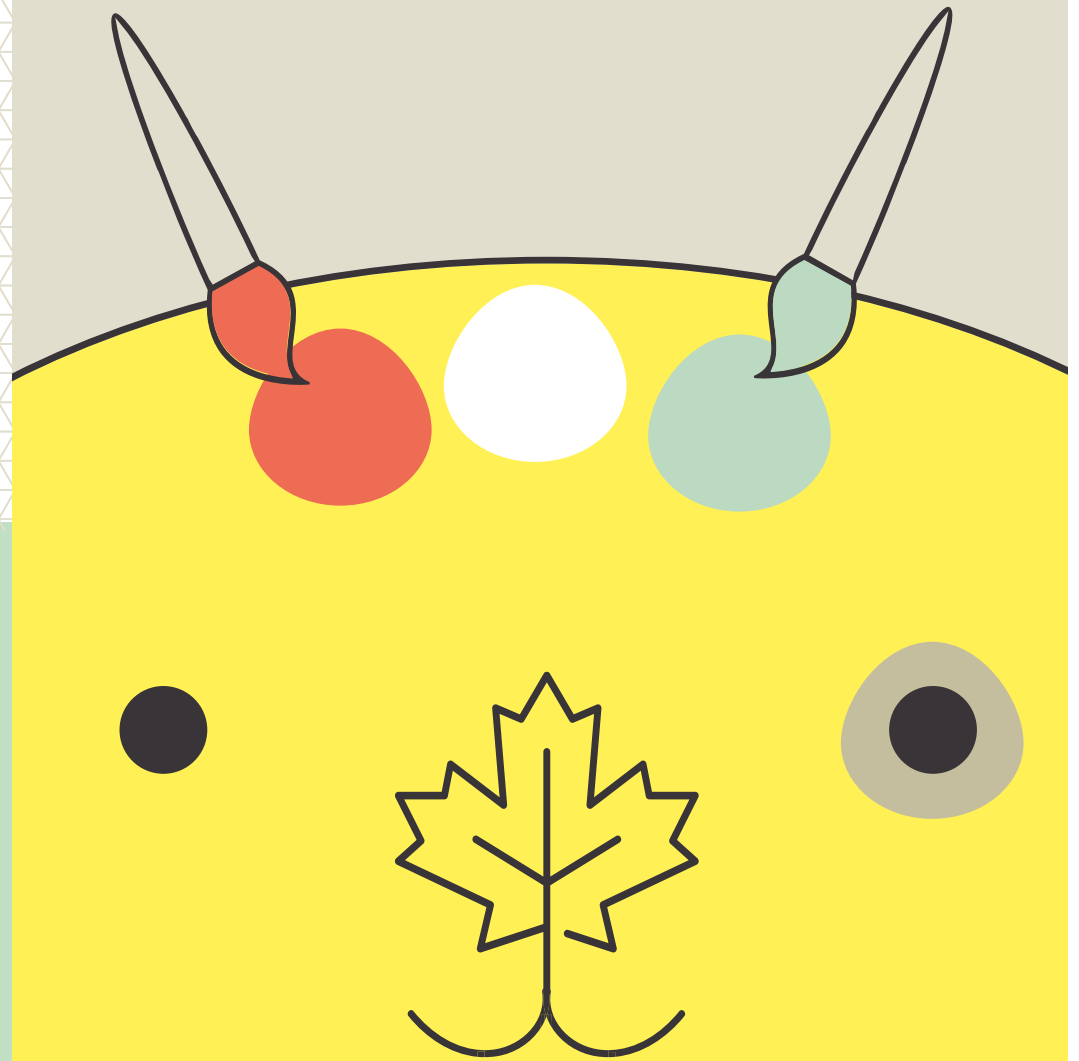




LES PETITS
AMIS

LES PETITS AMIS.BE

L'HISTOIRE DU RÉVÈLE ÉMOTIONS



L'HISTOIRE DU RÉVÈLE ÉMOTIONS



As-tu déjà été en colère contre quelqu'un ? Ou triste, lorsque tu as cassé un de tes jouets ? Ou bien heureux, lorsque tu as retrouvé un ami après une longue séparation ? As-tu déjà eu peur lorsque tu étais tout seul dans le noir ?

Toutes ces «sensations» que tu as sans doute déjà éprouvées portent un nom : les émotions. Voici l'histoire de leur messenger.

Je suis le fils d'un marin. Mon père m'a transmis sa passion pour la mer. Je vis sur un bateau. Tu sais, ce genre de maison qui flotte sur l'eau.

Enfant, ma vie était rythmée par les départs et les retours de mon père qui travaillait dans le transport maritime.

Les jours de ses retours, je dessinais un grand cœur rouge sur mon calendrier. Je me souviens de ces moments magiques de grand bonheur. J'observais la mer et je guettais son arrivée. Lorsque j'apercevais son bateau s'approchant du port, je courais à sa rencontre, je criais et sautais de joie.

- Papa ! Papa ! Enfin, tu es là !

Lorsqu'il descendait du bateau, je me jetais dans ses bras et je sentais mon cœur battre très fort.

- Mon fils, disait-il, je suis content de te revoir. Tu as encore grandi !

Je riais de bonheur et parfois quelques larmes de joie coulaient sur mon visage. Mon père me racontait son voyage :

- J'ai navigué longtemps, tu sais. Mon bateau a dû affronter une grosse tempête. Mais, comme tu vois, il est toujours debout. Heureusement que j'ai rencontré deux autres marins qui m'ont aidé à le réparer !

- Tu t'es fait des amis alors ? Et les pirates ? Tu en as rencontré ?

-- Des pirates, non. Mais j'ai vu des dauphins. Et, crois-moi, ils sont bien plus sympathiques que les pirates !

- Des dauphins ? Waouw, comme j'aimerais en voir moi aussi !

Nous faisons la fête pendant plusieurs jours ; les amis, la famille, tous les gens qu'il aimait venaient le saluer.

Mais certains jours étaient bien plus tristes : c'étaient les jours où mon papa devait prendre la mer pour d'autres voyages. Ces jours-là, mes larmes n'arrêtaient pas de couler, même si je savais que j'allais le revoir. Je me sentais seul et tellement désespéré de cette absence ! Même les gâteaux au chocolat de maman ne me consolaient pas. Alors, je prenais mon coquillage (tu sais, une grosse tourelle blanche) et, mon oreille collée à celui-ci, j'écoutais la mer qui berçait mes larmes et m'aidait à m'endormir.

- Ne t'inquiète pas, me murmurait-elle à l'oreille, ton papa reviendra bientôt.

Certains jours, j'allais me promener sur la plage et j'étais très en colère contre la mer. Je lui reprochais :

- Tu me voles mon papa ! Quel culot ! Quelle injustice ! Pourquoi nous sépares-tu ? Ce n'est pas parce que tu es forte au point de pouvoir porter des bateaux que tu as le droit de me priver de mon père ! Avec tous les poissons, les algues et les coquillages qui vivent avec toi, tu n'es pas seule et tu as toujours quelqu'un pour faire la conversation.

Mais la mer n'aime pas les critiques et elle ne me répondait pas.

En fait, derrière ma colère se cachait la peur, la peur qu'un jour le bateau de mon père ne revienne pas.

L'HISTOIRE DU RÉVÈLE ÉMOTIONS



Tu n'imagines pas toutes les « sensations » qui se bouscuaient dans mon ventre.

Alors, j'en parlais à ma maman. J'étais sûr qu'elle allait me comprendre car, à elle aussi, papa manquait souvent.

Elle me prit sur ses genoux et voici ce qu'elle me dit :

- Tu sais, ce que tu ressens, c'est un peu comme la mer. Il y a des jours où elle est très en colère. Alors elle gronde, elle se transforme en vagues énormes qui se jettent sur les rochers.

Une fois la colère passée, elle est parfois triste. Tu la vois alors toute calme, toute plate, toute grise. À certains moments, il est même difficile de la distinguer du ciel.

Mais à d'autres moments, elle est gaie ; ses petites vagues claquent et les poissons font des bonds hors de l'eau. Elle porte les bateaux fièrement .

Ces gratouilles que tu ressens dans ton ventre, elles portent un nom : ce sont des émotions. C'est comme la mer, mais cela se passe dans ton corps et donc cela ne se voit pas toujours.

Ces émotions, ces petites choses qui bougent dans ton corps te montrent qu'il y a quelque chose d'important qui se passe pour toi. Il faut les écouter, elles ont un message pour toi, elles veulent te raconter une histoire. Ensuite, ce sera à toi de continuer l'histoire et d'en faire quelque chose.

- Alors je ne suis pas malade ? Je n'ai pas d'algue qui pousse à l'intérieur de mon ventre ?

- Bien sûr que non, me répondit maman. Toutes ces émotions sont tout à fait normales.

Je me sentais beaucoup mieux.

Je pris mon coquillage. Puisqu'il me permettait d'entendre la mer, il allait certainement m'aider à entendre les histoires que mes émotions voulaient me raconter.

La première émotion prit la parole :

- Mon nom est Colère, Coco pour les intimes. Je vais te raconter l'histoire d'un petit garçon dont le papa travaillait beaucoup. Le matin quand il se levait, son papa était déjà parti travailler, et le soir le petit garçon allait souvent se coucher avant que son père ne soit rentré.

- Tiens, ça me rappelle quelqu'un, murmurai-je.

- Le weekend, c'était la fête, poursuivit Colère, car ce petit garçon, Romain, faisait les courses avec son papa, roulait à vélo avec lui... Bref, ils passaient du bon temps ensemble. Alors, lorsqu'un des amis de Romain l'invitait à son anniversaire le samedi, il était tiraillé entre l'envie de rester à la maison avec son papa et celle d'aller à l'anniversaire de son copain. Le choix était difficile et, peu importe la solution choisie, il avait toujours l'impression de ne pas être au bon endroit. Cela le mettait très en colère.

- Moi aussi je suis en colère quand...

- Laisse-moi terminer mon récit, me coupa Colère qui n'aime pas être contrariée.

Dans cette histoire, le petit garçon finit par comprendre que, peu importe le choix, une fois que celui-ci était posé, il fallait oublier les regrets et profiter du moment.

- C'est un peu comme moi, observais-je alors. Parfois même je ne vais pas à un anniversaire auquel je suis invité, et je le reproche à mon père qui ne m'avait rien demandé !

L'émotion Tristesse, Trisi de son petit nom, m'évoqua un petit garçon nommé Gaspard pour qui l'absence de son papa était très difficile à vivre. Il était parfois tellement triste qu'il en oubliait le soleil et le beau ciel bleu. Un jour, en promenant sa tristesse sur un chemin de campagne, Gaspard rencontra Juliette. Cette drôle de petite fille était assise contre un arbre, avec un livre presque aussi grand qu'elle et une série de petits personnages qui l'entouraient. Elle écrivait, très concentrée, dans son livre.

L'HISTOIRE DU RÉVÈLE ÉMOTIONS



- Que fais-tu ? lui demanda Gaspard, intrigué.

- Je discute avec mes amis, lui répondit la petite fille.

- Mais je ne vois personne à part tes figurines.

- Eh bien justement, ce sont elles mes amies. Regarde, celle-ci s'appelle Maria et celle-là, c'est Lisa, et puis il y a encore Dolorès.

- Ah, je comprends, ce sont des amies imaginaires.

- Mais pas du tout, lui répondit Juliette. Ce sont mes vraies amies. Tu sais, jusqu'il y a quelques mois je vivais en Espagne pour le travail de mon papa. En revenant habiter ici, j'ai donc quitté mes amies d'Espagne. Au début, j'étais très triste. On se téléphonait régulièrement, mais elles me manquaient. Alors, j'ai choisi des figurines qui me rappellent mes amies. De temps en temps, je leur raconte mes histoires dans mon grand carnet et elles me donnent leur avis. Très vite, je retrouve le sourire.

- Elle est très belle, ton histoire, lui dit Gaspard. Je devrais essayer de faire la même chose car mon papa est militaire et il part souvent en mission. Il me manque beaucoup, ajouta-t-il dans un soupir.

Cette histoire m'aida, moi, le Révèle émotions, à comprendre que les liens ne sont pas seulement physiques. Lorsque je ne voyais pas mon papa, ce n'est pas pour autant qu'il n'était pas présent. Je m'empressai d'aller chercher un de mes personnages favoris et le rebaptisai papa !

L'émotion Plaisir, quant à elle, ne parvenait pas à raconter son histoire. Elle était tellement joyeuse qu'elle rigolait tout le temps. La seule chose que je sus entendre et comprendre était : « Profite, mon bonhomme, profite du bonheur qui t'est donné. »

Chez Monsieur et Madame la peur, c'est Madame qui a parlé. Elle avait une voix toute douce, très gentille.

- Les petits se méfient de nous, m'a-t-elle expliqué.

- Tu sais, a poursuivi Monsieur la peur, nous sommes là pour te protéger, pas pour t'ennuyer. Quand tu pars faire du skate, ta maman a peur que tu te fasses mal, alors elle t'équipe de protections, d'un casque, de genouillères, et si tu tombes tu es protégé et le bobo sera vite oublié. Nous on sert à cela : si tu sens la peur, demande-toi comment tu peux te protéger.

Incroyable, tous ces messages dans un seul coquillage !

Ce jour-là, je me suis dit que tous les enfants n'avaient pas un coquillage comme moi et ils ne savent donc pas que nos amies les émotions ont des histoires à nous raconter. J'ai alors eu envie d'être le messenger de toutes ces émotions et c'est comme ça que j'ai rejoint le village des petits amis de la nuit.